

Justice restaurative en cas de violence domestique et sexuelle - risques et opportunités

CLAUDIA CHRISTEN-SCHNEIDER

PRÉSIDENTE DU SWISS RJ FORUM – MEMBRE DU COMITÉ DIRECTEUR
DU FORUM EUROPÉEN POUR LA JUSTICE RESTAURATIVE (EFRJ)



SWISS RJ FORUM

STRUCTURE DE LA PRÉSENTATION

- Risques et opportunités de la justice restaurative après les violences sexuelles et domestiques
- Les besoins des personnes victimes
- Adéquation des cas
- Une mise en œuvre sécurisée et sensible aux traumatismes
- La justice restaurative et la Convention d'Istanbul
- Considérations finales

LA JUSTICE RESTAURATIVE : UN DANGER... ?!

- Justice restaurative et violences sexuelles et domestiques : pendant longtemps **un tabou**
- **Protection insuffisante** des victimes : risque de retraumatisation
- **Manipulation** et accentuation des déséquilibres de pouvoir
- **Loyautés contradictoires** : dans les affaires intrafamiliales
- La victime **contrainte de participer** au processus
- La **violence banalisée** : manque de clarification des normes

LA JUSTICE RESTAURATIVE : UN DANGER... ?!

- La victime est accusée, l'agresseur se sent confirmé
- **Absence d'intervention à long terme** (en particulier dans les relations existantes)
- **Manque de mise en réseau** (besoin accru de coopération)
- **Processus trop standardisés**, manquant de flexibilité et d'orientation sur les besoins
- **Intérêt public non satisfait**

LACUNES DANS LE SYSTÈME DE JUSTICE PÉNALE

- **Systeme centré sur les personnes responsables** : priorité donnée au procès équitable, à la preuve et à la sanction, sans prise en compte directe du préjudice subi par les victimes
- **Peu d'espace pour le récit personnel des victimes** ; la procédure peut être **retraumatisante**
- **Besoins des victimes souvent négligés**, rôle réduit à celui de plaignant·e ou de témoin
- **Écart entre les attentes et la réalité** - protection et reconnaissance parfois insuffisantes

CE QUE LA JUSTICE RESTAURATIVE PEUT OFFRIR

- **Espace sûr, protégé et respectueux** pour la narration et la validation de l'expérience et la souffrance des victimes
- **Une véritable place et une voix** pour les victimes
- **Soutien et accompagnement**
- La possibilité d'un **contrôle sur le processus** et de **choix réels** à chaque étape
- Pour la personne responsable: une prise de conscience des conséquences et de sa responsabilité
- Possibilité de **transformer la honte** pour les deux parties
- Processus **flexibles**, centrés sur les **besoins** et **sensibles aux traumatismes**

CE QUE LA JUSTICE RESTAURATIVE PEUT OFFRIR

- **Confronter** le/la coupable avec sa propre expérience et les conséquences
- Les victimes peuvent affirmer qu'elles n'ont **pas été 'vaincues'**
- Mécanisme de **responsabilisation**
- **Sortir de la relation** avec la personne responsable (ou poursuivre la relation)
- **Parfois** : recevoir des excuses et offrir le pardon
- **Travail sur l'environnement familial** : la famille doit reconnaître la violence
- **Guérir et tourner la page** : Certaines victimes estiment qu'un processus restauratif devrait se concentrer sur leur quête de guérison.
- Éventuellement **planifier l'avenir**, surtout s'il y a des enfants

BESOINS EXPRIMÉS PAR LES VICTIMES

ÉTUDES : KEENAN 2014, KOSS 2014, KEENAN & ZINSSTAG 2014, MOORE ET AL 2021

- **Souhait que la JR soit proposée** comme une option - jamais imposée
- **Faire face à la personne responsable** : affronter la peur, formuler des déclarations, poser les questions auxquelles elle seule peut répondre
- **Raconter son histoire** : exprimer l'impact des violences sexuelles et affirmer qu'elles ne sont pas 'vaincues'
- **Comprendre sans excuser** : reconnaître la nature de la violence et humaniser l'autre pour dépasser la peur et transformer la mémoire de l'événement

DANS QUELS CAS ?

Recommandations selon le Conseil de l'Europe

- Disponibilité pour **toutes les personnes** concernées
- **À tout moment** du processus de justice pénale (avant, pendant, voire des années après)
- Pour **tous les types de crimes**
- **Flexibilité en fonction des besoins**, des situations, des contextes et des cultures des parties
- Réalisation par des **professionnel.elle.s dûment formé.e.s**

DANS QUELS CAS ?

- **NON** : en cas de «terrorisme intime» - violence de domination chronique
- **OUI** : en cas de violence situationnelle, dans les cas d'autres constellations de relations
- Mais **qui décide** ? Si la justice restaurative doit autonomiser les victimes, est-il sage que la décision ne soit prise que par des professionnels ?
- Ne faudrait-il pas davantage de **flexibilité** dans les formes de mise en œuvre et une **collaboration interdisciplinaire** élargie?

MÉTHODES POSSIBLES

- Dialogue direct victime-responsable
- Conférences restauratives
- Cercles / Dialogues restauratifs



POURQUOI DIFFÉRENTES MÉTHODES ?

Processus basés sur les besoins

- Situations, contextes, attentes, cultures, etc.

Processus flexibles

- Directs / Indirects

Processus sensibles

- TIP - Prise en compte des traumatismes (empowerment - autonomisation)

Processus impliquant la communauté

- Dont le potentiel ne doit pas être sous-estimé

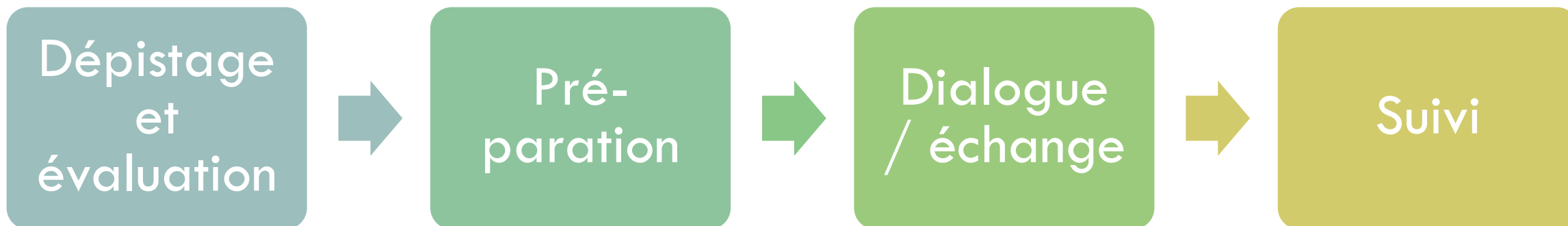
UNE MISE EN ŒUVRE SÛRE NÉCESSITE...

- **Sécurité** avant tout
- **Choix et liberté** à chaque étape
- **Préparation** approfondie, évaluation des **risques** et clarification des **attentes**
- **Reconnaissance claire de la responsabilité** de la personne responsable
- **Travail en réseau** (psychologues, associations, avocat·e·s, etc.).
- **Formation spécialisée** des praticien·ne·s aux **dynamiques** de la **violence** et aux **traumatismes**

APPROCHE SENSIBLE AUX TRAUMATISMES

- Ce n'est **pas une thérapie**, mais il s'agit de **prendre conscience** des traumatismes et de leurs effets; **reconnaître** les traumatismes chez les victimes et auteurs; **réagir** (travail en réseau, interdisciplinaire) **et éviter la re-traumatisation**
- **Principes essentiels:**
 - **Sécurité**
 - **Confiance et confidentialité**
 - **Choix / liberté de décision**
 - **Coopération**
 - **Empowerment / autonomisation**

4 PHASES DE MISE EN ŒUVRE



JUSTICE RESTAURATIVE & CONVENTION D'ISTANBUL

Article 48 – Interdiction des modes alternatifs de résolution des conflits ou des condamnations obligatoires

1 Les Parties prennent les mesures législatives ou autres nécessaires pour interdire les modes alternatifs de résolution des conflits *obligatoires*, y compris la médiation et la conciliation, en ce qui concerne toutes les formes de violence couvertes par le champ d'application de la présente Convention.

JUSTICE RESTAURATIVE & CONVENTION D'ISTANBUL

- La JR est **toujours volontaire**, elle ne doit jamais être imposée ni rendue obligatoire
- Il doit être possible d'établir très clairement que la personne concernée participe **sans aucune contrainte**
- La personne concernée doit **disposer d'informations complètes**, y compris sur les avantages et les risques
- Il doit y avoir **diverses possibilités de mise en œuvre**, y compris sans contact direct
- Les procédures restauratives sont **un complément** à la justice pénale : elles peuvent être mises en œuvre en parallèle ou après celle-ci
- Au centre : **le dialogue et la reconstruction**

CONCLUSION...

- La justice restaurative **ne contredit pas** la Convention d'Istanbul
- Proposée comme **option complémentaire**, selon le souhait des victimes
- La recherche souligne la nécessité d'un **système judiciaire hybride**, intégrant la justice restaurative
- Sa disponibilité peut **encourager** davantage de victimes à **signaler les violences**
- Sa mise en œuvre dans les cas de violences domestiques et sexuelles **exige prudence, évaluation rigoureuse et garanties de sécurité**, mais elle mérite d'être envisagée lorsque les victimes le souhaitent

Merci de votre attention !

SWISSRJFORUM@GMAIL.COM



SWISS RJ FORUM